

— LA SEMAINE —  
**DU SIONISME FRANÇAIS**  
**DU 11 AU 18 MAI 2025**

*Livret de chabbat*





— LA SEMAINE —  
**DU SIONISME FRANÇAIS**  
**DU 11 AU 18 MAI 2025**

Chabbath chalom,  
Ce chabbath, nous vous invitons à agrémenter votre réunion familiale  
ou communautaire de quelques histoires et chansons.

Trois histoires, cinq chansons, une histoire-chanson et quelques mots  
sur la section hebdomadaire Parachat Emor.

Les institutions nationales vous accompagnent pour renforcer votre  
identité hébraïque et votre lien à Israël,

*Sionistement vôtre,*

## Sommaire

|                                     |      |
|-------------------------------------|------|
| La Belle au bois dormant            | p.4  |
| Sissou èt Yerouchalayim             | p.4  |
| Les trois prodiges                  | p.5  |
| Achira                              | p.6  |
| De Djerba à Jérusalem               | p.6  |
| Od Yichama                          | p.7  |
| Max Nordau VeChavou Banim Ligvoulam | p.7  |
| Emor                                | p.9  |
| Kdoucha                             | p.10 |
| Lechana Habaa                       | p.10 |

## La Belle au bois dormant

Il n'y a pas si longtemps, vivait à Jérusalem, le professeur Shalom Rosenberg. C'était un grand professeur avec une longue barbe blanche. Il portait quelques fois des lunettes. Enfin, des lunettes bien particulières, avec lesquelles il observait le monde et l'histoire et grâce auxquelles il voyait des choses extraordinaires. Et c'est ainsi qu'il vit La Belle au bois dormant s'éveiller.

Il était une fois une jolie princesse comblée de bienfaits. Mais une terrible malédiction s'abattit sur elle. Elle se piqua le doigt et plongea immédiatement dans un profond sommeil. Le roi et la reine s'endormirent également... ainsi que les fleurs et les animaux du palais. Des ronces poussèrent et s'étendirent... jusqu'à tout recouvrir et cacher entièrement le domaine.

Un jour, un prince, en quête de sa bien-aimée, arriva dans ce pays désert. En route, il vit un vieil homme qui lui parla du palais enfoui sous les ronces et lui confia qu'à l'intérieur du château se trouvait la belle princesse endormie. Le fils du roi entendit également que d'autres, avant lui, avaient tenté de réveiller ce palais et ses habitants, mais sans succès. Ils ont tous échoué et péri. Or, le fils du roi ne connaissait pas la crainte. Il chevaucha jusqu'au palais. A son arrivée, comme par magie, les épines lui ont ouvert le chemin et se refermèrent sur son passage. Il dut affronter quelques difficultés et embûches, mais confiant, il ne se plaignit pas. Il atteignit la tour du château où la princesse était endormie. Il l'embrassa et elle se réveilla ainsi que tous les habitants du château qui reprenaient miraculeusement vie. Le fils du roi et la Belle au bois dormant se marièrent et eurent beaucoup d'enfants.

La Belle au bois dormant est la Terre d'Israël et en son cœur se trouve Sion, Jérusalem. Durant les années d'exil, un sommeil s'est abattu sur elle comme le prévoyait déjà la Bible, elle ne fut que destruction, désolation et désert. Elle devint la terre stérile que visita Chateaubriand et qu'il décrit dans Itinéraire de Paris à Jérusalem (1811) : « Pénétrez dans la demeure de ce peuple, vous le trouverez dans une affreuse misère, faisant lire un livre mystérieux à des enfants qui, à leur tour, le feront lire à leurs enfants ». Le prince n'a jamais abandonné l'idée de retrouver sa bien-aimée. « Jérusalem surtout, dont le nom réveille le souvenir de tant de mystères, effraie l'imagination ; il semble que tout doive être extraordinaire dans cette ville extraordinaire ».

L'alliance entre Sion et son peuple s'exprime dans l'esprit de la Nation et cette mystérieuse relation amoureuse. Cette connexion a commencé avec Avraham, poussé par l'appel du Lekh-Lekha, vers sa destinée. Par sa proximité, il a réveillé la princesse, la Terre d'Israël.

Dans sa missive yéménite, Maïmonide a développé deux théories sur la haine d'Israël et sa persécution : l'une est le schéma anti-juif, né du rejet et de la haine ;

## Sissou èt Yerouchalayim

Sissou èt Yerouchalayim Guilou Ba  
Guilou Ba Col Ohaveiha, Col Ohaveiha  
Al H'omotay'h Ir David Ifkadéti Chomrim  
Kol Hayom Véh'ol Halaïla

שִׁישׁוּ אֶת יְרוּשָׁלַיִם גִּילוּ בָּהּ  
גִּילוּ בָּהּ כָּל אוֹהֲבֶיהָ, כָּל אוֹהֲבֶיהָ  
עַל חוֹמוֹתֶיהָ עִיר דָּוִד הִפְקַדְתִּי שׁוֹמְרִים  
כָּל הַיּוֹם וְכָל הַלַּיְלָה

Réjouissez-vous avec Jérusalem, soyez dans l'allégresse tous ses amants  
Sur tes murailles, ville de David, j'ai posté des gardiens, jour et nuit



## Les trois prodiges

Lors de l'épisode du buisson ardent, D-ieu demanda Moïse de redescendre en Égypte pour en faire sortir les enfants d'Israël. Moïse craint alors qu'ils ne l'écoutent pas et qu'ils doutent qu'il soit vraiment l'envoyé de D-ieu.

Alors D-ieu offrit à Moïse un premier prodige : Moïse jeta à terre le bâton qu'il avait en main et celui-ci se transforma en serpent. Mais en l'attrapant par la queue, il redevint bâton dans sa paume... Et s'ils ne le croient pas, voici un deuxième miracle :

Sous l'ordre de D-ieu, Moïse posa sa main sur sa poitrine et quand il la retira, elle était devenue blanche tant elle était atteinte par la lèpre. Mais en reposant à nouveau cette main infectée sur son sein, elle guérit et retrouva son aspect couleur chair. Mais avec tout cela, s'ils n'ont pas confiance, voici un troisième signe :

D-ieu ordonna à Moïse de prendre des eaux du Nil et de les verser sur le sol et l'eau se transforma en sang.

Ces trois signes s'adressent à trois sortes d'enfants d'Israël qui ne seraient pas réceptifs à l'appel :

- Pour le premier prodige, le bâton symbolise la rectitude, le peuple juif dans sa droiture quand il respecte la Torah quand au serpent sinueux, c'est le peuple qui s'éloigne des commandements, qu'il perd ses attributs. Pour ceux qui parmi les enfants d'Israël, trop assimilés, et qui penseraient ne pas être dignes de sortir d'Égypte, ce miracle prouve que rien n'est irréversible.

- Pour le second miracle, la lèpre est une terrible maladie qui, si elle peut être soignée, demande une mise à l'écart d'une très longue période. Elle détruit beaucoup sur son passage, laissant des cicatrices et elle symbolise l'impureté. Mais si D-ieu a décidé d'écourter la durée de cette épreuve, s'il est prêt à pardonner, alors que les enfants d'Israël ne s'attardent pas en Égypte et qu'ils sortent quand l'heure a sonné sans repousser l'appel.

- Quant au troisième signe, l'eau du Nil, c'est la force économique et agricole de cette nation d'accueil que fut l'Égypte. Mais si D-ieu en décide autrement, les empires s'écoulent, les dynasties s'effondrent, les royaumes disparaissent de la grande Histoire des hommes. Le sionisme moderne n'a pris en compte ni niveau de fidélité à la tradition des uns, ni la perfection des autres, ni leur situation économique et a lancé un appel à tout le Peuple, lui promettant, malgré les difficultés à affronter, de venir profiter de la vie en Terre de Sion.



## Achira

Achira l'Adonav Ki Gao Gaa  
Mi Kamoh'a BaElim Adonav  
Nah'ita Beh'asdeh'a Am Zou Gaalta

אֲשִׁירָה ל' ה' כִּי גָדֹל גָּדֹל  
מִי-כְמֹכָה בָּאֵלִים ה', מִי כְמֹכָה נֶאֱדָר בְּקֹדֶשׁ  
נִחִית בְּחֶסֶדְךָ, עַם-זוֹ גָּאֵלָתָּ

Chantons l'Éternel, il est souverainement grand;  
Qui t'égale parmi les forts, Éternel? Qui est, comme toi, paré de sainteté  
Tu guides, par ta grâce, ce peuple que tu viens d'affranchir



## De Djerba à Jérusalem

Ils avaient quitté Jérusalem avec pour bagage une pierre du Temple détruit. Ces prêtres s'installèrent sur l'île de Djerba n'oubliant jamais ce qui les avait amenés là, restant fidèles à la tradition millénaire des Cohanim. La communauté était dirigée par des générations de Sages. Le rabbin Kalfon Moshe HaCohen (1874-1950) y fut le chef spirituel pendant de nombreuses années et lutta pour garder la spécificité de la communauté sur l'île. Il s'assura d'y préserver les coutumes particulières qui différaient de celles de la capitale, Tunis.

Une veille de Lag BaOmer, un homme et sa fiancée frappèrent à la porte du rabbin Kalfon Moshe Ha-Cohen. Remarquant leur tension, le rabbin apprit, après une brève conversation, qu'ils étaient pressés de se marier pour immigrer en tant que couple en Terre d'Israël. Le rabbin les invita dans son bureau, leur offrit une tasse de thé et écouta leur question avec un air enjoué.

Le couple demanda au rabbin de les autoriser à se marier pendant le compte de l'Omer, avant Chavouot, car ils souhaitaient partir au plus vite en Eretz-Israël. Le rabbin Kalfon réfléchit un instant, secoua la tête et répondit : « Votre demande me touche profondément, mais il est inacceptable de violer la coutume ancienne que nous observons à Djerba depuis des générations en perpétuant les traditions de deuil du compte de l'Omer jusqu'à Chavouot ! Ne savez-vous pas à quel point je suis méticuleux quant aux anciens usages de notre ville ? Par le passé, de nombreux couples m'ont contacté avec une telle demande et je leur ai toujours répondu par la négative. » Or, dans ce cas particulier, le rabbin était déchiré entre sa loyauté envers les coutumes de Djerba et son désir d'aider le couple à immigrer en Terre d'Israël le plus rapidement possible. Le rabbin Kalfon HaCohen, qui remarqua la tristesse sur les visages des amoureux, poursuivit : « Je vous conseille de vous rendre à Tunis où il est de coutume de se marier après Lag BaOmer et d'y célébrer votre houppe ».

Le couple fut surpris et leurs visages s'illuminèrent. « Mais, Rabbi, vous obligez habituellement les Djerbiens à suivre les coutumes de la communauté, même s'ils se rendent dans la capitale. Qu'est-ce qui a changé ? » Rabbi Kalfon Moshe HaCohen leur répondit : « quand il s'agit d'immigrer en Terre d'Israël, il faut être inventif ! »

Le rabbin Kalfon Moshe HaCohen a soutenu le mouvement sioniste de tout son cœur. À propos de la ratification de la Déclaration Balfour par la Société des Nations en 1917, le rabbin Kalfon a déclaré que ce furent « les étincelles de la rédemption ».

Avec la déclaration de l'État d'Israël, le rabbin Kalfon a décrété que le jour de l'Indépendance serait célébré à Djerba pendant trois jours. Il a encouragé l'immigration dans le Pays, a assuré le soutien de la communauté à ceux qui cherchaient à immigrer, a appelé à l'achat de terres dans le Pays et a travaillé à la renaissance de la langue hébraïque.

Que son nom et son enseignement soient source d'inspiration !

## Od Yichama

Od Yichama BeHarei Yéhouda OuVéh'outsot  
Yérouchalayim  
Kol Sasson VeKol Simh'a,  
Kol H'atan VeKol callah

עוד יִשְׁמַע בְּעָרֵי יְהוּדָה וּבְחֻצוֹת  
יְרוּשָׁלַם  
קוֹל שִׁשׁוֹן וְקוֹל שִׂמְחָה  
קוֹל חֲתָן וְקוֹל כֻּלָּה

On entendra encore, dans les monts de Judée et les alentours de Jérusalem  
les sons d'allégresse et de joie, la voix du marié et de sa fiancée



## Docteur Marx Nordau (8 rue Henner, paris 9e)

VeChavou Banim Ligvoulam

*Inspiré du livre de Abraham Shmuel Yehouda.*

Le docteur Marx Nordau fut, avec Herzl, le fondateur du mouvement sioniste mondial et voici ce qui l'a amené à penser que la solution du problème juif passait par le retour du peuple à Sion. Le deuxième soir du 1er congrès sioniste, à Bâle, en 1897, le docteur Nordau a prononcé un long discours en allemand, dans lequel il a intégré trois mots en hébreu issus du prophète Jérémie (chap 31) :

**Vechavou Banim Ligvoulam** : « tes enfants rentreront dans leur domaine ». Ces mots, je les dois à quelqu'un auquel je dois tout mon judaïsme et tout mon sionisme. Quelqu'un dont je ne connais pas le nom, c'était un enfant de 8-10 ans...

J'ai une clinique pédiatrique à Paris. Une pauvre migrante de Pologne est arrivée son garçonnet de 8-10 ans, livide, malade depuis trois semaines. Je le questionne et c'est tout juste s'il parle français ! sa mère aussi connaît très peu la langue. Elle me dit qu'il n'étudie pas dans une école mais dans un H'eder (école pour les Juifs). Je la réprimande, affirmant que c'est ça qui crée de l'antisémitisme ! On vous a accueillis, vous exilés de Pologne, alors pourquoi l'enfant n'apprend il pas la langue nationale? Elle s'est excusée prétextant qu'il est encore jeune mais qu'en grandissant il ira au lycée et l'apprendra. Enervé, je demande à l'enfant ce qu'il a appris au H'eder. Le regard de l'enfant s'est illuminé, ses yeux se sont éveillés et en yiddish – qui ressemble à l'allemand – j'ai compris ce qu'il a étudié dernièrement : Jacob, sur son lit de mort, supplia son fils Joseph de ne pas l'enterrer en Égypte mais caveau de Mah'pela, là où Abraham, Isaac, Sarah, Rebecca sont tous enterrés et ainsi que Léa avant sa descente en Égypte. Puis le texte revient

sur l'enterrement de Rachel. Et c'est un enfant de 8-10 ans qui rapporte les paroles des anciens maîtres. Citant Rachi, il dit : Jacob notre père a senti le besoin de s'excuser devant Joseph : « je te dérange en t'imposant cette tâche de m'amener d'Égypte à Hébron. Moi-même je n'en ai fait autant pour ta mère Rachel. Si je n'en étais pas loin, je l'ai enterrée à côté de Bethléem ! Même pas en ville, mais en chemin ! Ce n'est pas ma faute et ni par indifférence, mais Dieu le voulait ainsi. Il savait que le terrible Nabuchodonosor exilerait les fils de Rachel, mes fils, par la route de Hébron, à l'époque du premier temple. Alors, en chemin, ils entendront une voix plaintive et d'amers sanglots sortir de sa tombe et la promesse qu'il y aura une compensation à ses pleurs ;

***VeChavou Banim Ligvoulam*** »

Je n'en revenais pas. J'ai tourné la tête vers la fenêtre afin que la mère et le fils ne voient pas mes larmes couler et je me suis juré : – Max, ne vas-tu jamais revenir ? Tu es un homme instruit, considéré comme un intellectuel, diplômé, Docteur, et tu ne sais pratiquement rien de ton peuple, ni de ses textes ! Et voici un enfant malade, étranger, exilé, qui parle de Jacob et de Joseph et de Jérémie et de Rachel comme s'il les avait croisés hier et tout est vivant à ses yeux. J'ai essuyé mes joues avant de me tourner vers eux. **Je me suis dit qu'un peuple qui a des enfants comme celui-là, qui vit son passé avec tant d'intensité, vivra aussi un avenir lumineux.**

Dans un journal du weekend j'ai vu une annonce :

Celui pour qui l'avenir du peuple juif est important, celui pour qui l'antisémitisme est une douleur et celui qui cherche une solution, merci de me téléphoner au numéro ici-bas.

Docteur Theodor Herzl.

J'ai tout de suite répondu à l'appel. Quand nous avons créé le premier congrès sioniste et que j'ai été invité à prendre la parole, la vision de cet enfant m'est apparue, celui dont je ne me rappelle pas du nom mais c'est grâce aux mots qu'il a prononcés et que je n'oublierai jamais, car

Kol Barama Nichma, Néhi Béhi Tamrourim  
Rah'el Mevaka Ak Baneiha  
Meana Léhinah'em Al Baneiha Einénou  
Min'i Kolèh' Mibéh'i, Ve ényaih' Midim'a  
Ki Yech Sah'ar Lif'oulateh' Néou Hachem  
Vechavou Mééretz Oyev  
Veyech Tikva Leah'ariteh', Néoum Hachem  
***VeChavou Banim Ligvoulam***

קול ברמה נשמע נהי בכי תמרורים  
רחל, מבכה על-בניה  
מאנה להנחם על-בניה, כי איננו  
מנעי קולך מבכי, ועיניך, מדמעה  
כי יש שֶׁכֶּר לַפְּעֻלָּתְךָ נָאֻם הוֹשְׁבוּ מֵאֶרֶץ אוֹיֵב  
וְיִשְׁ-תִּקְוָה לְאַחֲרִיתְךָ, נָאֻם-ה'  
וְשִׁבוּ בָנִים, לְגְבוּלָם

Une voix retentit dans Rama, une voix plaintive, d'amers sanglots.  
C'est Rachel qui pleure ses enfants, qui ne veut pas se laisser consoler de ses fils perdus !  
Or, dit le Seigneur, que ta voix cesse de gémir et tes yeux de pleurer,  
car il y aura une compensation à tes efforts, dit l'Eternel, ils reviendront du pays de l'ennemi.  
Oui, il y a de l'espoir pour ton avenir, dit le Seigneur : tes enfants rentreront dans leur domaine.

## Emor – Kadoch, Kadoch, Kadoch

Notre paracha complète la notion de Kedoucha. Dieu demande au Peuple d'être Kadoch et de construire un lieu kadoch, où servent des hommes kedochim. Les bêtes doivent être saines pour être saintes et le temps doit être kadoch.

On peut s'interroger sur ce besoin. Est-ce un pour élever l'homme et les choses d'ici-bas ? Un besoin du Créateur ?

L'expérience contemporaine nous montre à quoi peut ressembler un monde où Dieu est mis de côté. Quiconque vit l'expérience de la « déconnexion » ressent, pour un instant, l'importance de marquer la différence, qu'elle soit dans l'espace ou dans le temps. Mais attention, Il ne s'agit pas de pureté ou de supériorité : cette interprétation erronée est indubitablement responsable du vide qui l'accompagne.

Pour vivre cette expérience justement, il suffit de savoir consacrer, dédier. Dans la Création, Dieu y a mis tous les ingrédients à disposition de l'homme ... sauf le fruit d'un seul arbre. On connaît la suite !

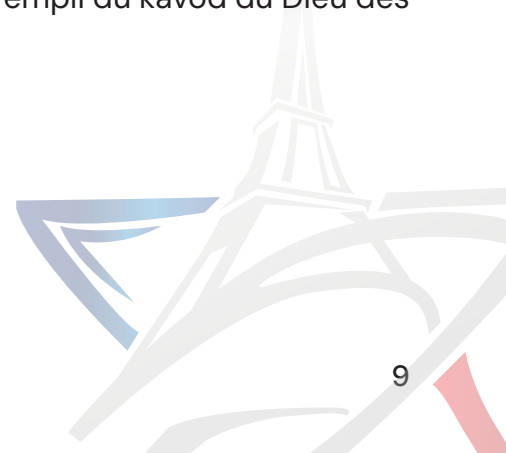
En choisissant les enfants d'Israël et en leur donnant la Torah, Dieu a offert à l'humanité la possibilité d'observer ce qu'est la kedoucha. Cette expérience, vécue par le Peuple, permet à chacun de connaître sa place et sa relation à son entourage.

Il est cependant une kedoucha particulière : la kedoucha de la Terre d'Israël : un lieu dédié à un peuple choisi dont le temps est rythmé par des rendez-vous, liés aux saisons, à l'agriculture. Or cette kedoucha est immuable. Ce qui peut changer, c'est le mérite de son peuple à en profiter.

La Paracha insiste sur le lien entre les fêtes et la Terre d'Israël. Or une terre a besoin d'être travaillée et le rôle de l'homme est de la prendre en charge six jour sur sept ! Sans cette connexion, il ne peut y avoir déconnexion. Pour que la kedoucha prenne place, il faut que l'homme soit connecté à la matière, au travail, à la terre. Ce n'est qu'après avoir accompli son travail « terre à terre »

qu'il peut goûter à la Kedoucha. Le travail hebdomadaire et le repos qui s'en suit sont le reflet des six jours de la Création et du chabbat de Dieu. Ce n'est qu'après ce cycle de 6+1 que l'on peut percevoir la dimension du « temps éternel qui vient » – Olam Haba. Il en est ainsi pour Chavouot : les jours égrainés puis les semaines. Une fois le cycle de sept dépassé, on peut, si l'on s'en donne l'occasion, entrer dans la dimension de Kedoucha !

En plein compte du Ômer, on se rapproche de Chavouot qui couronne la fête agricole et la consécration de la récolte. De toutes les fêtes, elle marque certainement le mieux ce que signifie cette kedoucha et l'expérience de « déconnexion » : Kadoch le peuple qui célèbre la Kédoucha de la Terre d'Israël en un temps Kadoch. Ce triple Kadoch résonne avec celui des anges qui s'interpellent ainsi : « Kadoch, Kadoch, Kadoch ; le monde entier est empli du kavod du Dieu des Armées ». Le Juif vit l'expérience du triple kadoch à Chavouot !





## Kdoucha, Kdoucha,

Kdoucha, Kdoucha, Ani Mevakech  
Kodech HaKodachim Ani Mevakech  
Kdoucha, Ani Mevakech

Tnou Li Kdouchat Eretz Israel  
Tnou Li Kdouchat Ahavat Israel  
Ahavat Israel  
Tnou Li Ahavat Eretz Israel  
Ahavat Israel  
Kodech HaKodachim Ani Mevakech  
Kdoucha, Ani Mevakech



(2) קדושה קדושה אני מבקש  
קודש הקדשים אני מבקש  
קדושה אני מבקש

תנו לי קדושת ארץ ישראל  
(2) (תנו לי קדושת אהבת ישראל)  
אהבת ישראל  
תנו לי אהבת ארץ ישראל  
אהבת ישראל  
קודש הקדשים אני מבקש  
קדושה אני מבקש

Les dernières paroles du Rav Néria  
Je demande de la Sainteté, Le Saint-des-Saint  
Donnez-moi de la sainteté de la terre d'Israël, de l'amour d'Israël  
Donnez-moi l'amour de la terre d'Israël, l'amour d'Israël



LeChana Habaha Byerouchalayim Habnouya  
לְשָׁנָה הַבָּאָה בִּירוּשָׁלַיִם הַבְּנוּיָה

L'an prochain à Jérusalem reconstruite

